

## MONOTHEISME DU DECALOGUE (Exode 20 :2,3 et 20 :7) ET JUDEO-IDLÂTRIES POSTERIEURES ( FIN)

### CONCLUSION GENERALE :

PLAIDOYER POUR UNE REHABILITATION D'UNE CROYANCE EN UN MONOTHEISME AUTHENTIQUE ET VRAIMENT ABSOLU

#### Incomplétude des thèmes abordés

Chacun a compris que le sujet des plus vaste que nous avons tenté de survoler est de toute incomplétude.

Pour éviter de lasser le lecteur, ainsi n'avons nous pas abordé des pans entiers des multiples facettes de ce judéo -paganisme de tradition néfaste et millénaire.

Ainsi aurions nous pu ainsi aborder, par exemple, le Traité des sept Palais du Zohar ( Edit. Verdier ) qui s'inspire de la cosmogonie de Ptolémée et d'avant Galilée, avec un descriptif enrichi d'un concept de sous -dieux ( on peut les appeler comme on veut , généralement des « anges » fastes ou des anges néfastes, ou « démons » etc...mais ils restent des divinités inférieures qui brisent l'unicité du Dieu UN) Maimonide ironisait déjà sur cette construction d'esprit païenne et fort ancienne avec sa parabole du palais unique et sans clé.

#### Le paganisme fait partie intégrale de l'histoire dévoyée du peuple hébreu ( puis de la mixité égypto -hébreu - puis de la population de tous horizons de Palestine - puis de celle des exils )

Les textes parlent d'un « peuple à la nuque roide » . C'est-à-dire que telle une mule dont on veut diriger la tête en tirant d'un côté, le peuple refuse l'ordre donné et reste figé dans sa direction

Des 27 entretiens qui précèdent, et sur lesquels nous nous sommes efforcés d'apporter le maximum de références précises extraites surtout de la Tora ( qui est et doit rester notre socle de pensée référentielle) ou soit extraites des périodes qui lui sont postérieures et jusqu'à nos jours, nous pouvons affirmer que le paganisme fait bien, hélas, partie intégrale de l'histoire de notre peuple qui trop souvent s'y complait et en copie les croyances païennes, voire même s'auto -construit bien des âneries à son compte.

#### La loi orale du Talmud N'EST AINSI EN RIEN UNE LOI DIVINE, bien loin s'en faut !

Désolé pour tous mes amis traditionalistes qui la déclarent telle et alléguée « divine ».

En effet, et très globalement, on peut diviser la pensée de nos prédécesseurs en CINQ groupes et tendances :

Un premier groupe louable comporte des pensées inspirées de la Torah et qui sont valables pour toutes les générations : Exemple, *l'amour du prochain, l'étude de la Loi* etc...

Mais ce n'est là qu'une façon de dire en un autre langage ce que le rouleau nous disait déjà. Rien de plus. Alors autant s'attarder sur l'original que sur la copie. Si le rouleau écrit par Moïse est, lui, d'inspiration divine, c'est parce que de révolution à tous niveaux géniale pour son temps.

Un deuxième groupe obsolète comporte des jurisprudences d'époques antique ou

moyenâgeuses, mais caduques (esclavage ; polygamie etc..) Il en est de même de tous les concepts célestes fondés sur l'idée d'une terre plate et de sept cieux ( système de Ptolémée)

Un troisième groupe est , certes, de toute bonne foi pour l'époque mais victime de bien des mésinterprétations .

Il en est ainsi d'une prise à la lettre des termes d'anthropomorphismes, ce que Maimonide corrigera plus tard et d'emblée dans le premier tome de son *Guide des égarés*  
Ce qui nous paraît évident maintenant ne l'était pas autant avant Saadia Gaon puis Rambam.

Je rappelle à ce sujet que la célèbre phrase de la Genèse :

« Dieu fit l'espece humaine *bétsalmo* »

ne veut pas dire : « Dieu fit l'espece humaine « ~~à son image~~ »  
mais veut dire que « Dieu fit l'homme ( à son image dans le sens de)  
*selon le concept qu'IL s'en faisait* »

Il en est tout autant de l'incompréhension du sens de la vache rousse, de l'eau lustrale ou de la façon dont Joseph interprétait les rêves ( voir nos articles y relatifs sur ce site)

Un quatrième groupe n'est plus, lui, de bonne foi. Nous tombons dans un autre versant. C'est celui de la volonté d'amputer le message divin délibérément soit en y enlevant ou soit en y travestissant tout ce que l'on ne veut pas entendre ( soit parce qu'on ne le comprend pas ou soit parce que dérange les théories si bien construites judéo -païennes si loin de la Torah. ( voir notre article « *fermons grands les yeux* »

En enlevant ?

Ainsi enseigne-t-on communément qu'il n'y a eu que le Pacte du mont Horeb et cache-t-on aux élèves l'existence du deuxième pacte qui est celui du terrible pacte de Moab.

En y travestissant ?

Ainsi met-on des fausses traductions délibérées là où le rouleau nous explique que Abraham ( avec Abimelek ) ou Jacob ( serment d'avec Laban) étaient bien encore , à leur stade d'avant Moïse des polythéistes ( et ils ne connaissaient encore en rien la Torah comme nous l'avons démontré amplement )

Je m'élève contre ce **CHAV**, cette manipulation en faux. Il en est de même du testament de Moïse « *Haazinou* » dont on a battu les vers du poème, comme on bat les cartes, pour le rendre illisible et incompréhensible en une lecture horizontale , alors qu'il s'agit d'un texte qui, de présentation et grammaticalement est à lecture verticale et de strophes ( mais sa terrible prophétie sur les exils et sur la Choa qui accuse le judaïsme séculaire en ses déviations de comportements et d'idées païennes institutionnalisées, dérange forcément , car remet tout en question , y compris le prétendu « religieusement correct » - voir l'article sur ce site ajlt.com rubrique « études » sous rubrique « année 2008 »)

UN CINQUIEME GROUPE ENFIN est celui que nous avons voulu dénoncer en nos entretiens. Celui qui , sous couvert et sous les horipeaux d'un prétendu « judaïsme », prône ouvertement des comportements qui ne sont que des paganismes d'emprunt et qui sont exactement les contraires de ce que nous demande le rouleau . Ceux qui, tout en se disant ainsi « juifs », abusent de la méconnaissance et crédulité des fidèles.  
Ceux qui agissent ainsi me semblent aussi juifs qu' un thon est antilope.

IL APPARTIENT AU JUDAÏSME LIBÉRAL DE S'ÉMANCIPER DE TOUTES CES SCORIES ( QUE NOUS A LÉGUÉES UNE CERTAINE FRACTION COUPABLE DE LA « TRADITION » ) POUR NE CONSERVER QUE LA BONNE ET SUBSTANTIFIQUE MOELLE D'UNE TRADITION POSITIVE, C'EST-A-DIRE CELLE QUI EST RESTÉE RESPECTUEUSE DU ROULEAU.

Fin des entretiens

[drabecassisjean@neuf.fr](mailto:drabecassisjean@neuf.fr)

juin 2012

Post scriptum

Nous rappelons ci après en gros caractères l'ultra - résumé de ces chapitres de réflexions

## RESUMÉ DES ENTRETIENS

### LE DECALOGUE

Il énonce en dogme un monothéisme abstrait et absolu. Dieu unique, ubiquitaire (ciel, terre, eau, sous-terre), l'Eternel est seul détenteur de tous les pouvoirs que l'homme attribue à des superstitions ou idoles interdites.

Toute récupération du Divin à des fins mensongères, fadaïses ou élucubrations est la seule faute rigoureusement exclue de toute possibilité de pardon..( **LO TISSA ETH CHEM ADONAI LÉ CHAV** ) . Ce dogme d'unicité et d' EXCLUSIVITÉ d'un Eternel ayant l'intégralité de tous les pouvoirs sortant du naturel, nous est rappelé en leitmotiv d'affirmation dans la profession de foi dite du Chéma (Deutéronome 6 :5) ou dans le testament de Moïse ( Deutéronome. 32 :12) .

De même le sera-t-il plus tard dans les écrits (Exemple donné de Isaïe (42 :8)

### DANS LA PERIODE DU SINAI,

Pour renforcer ce message, les textes énoncent en parallèle de très nombreuses mises en garde sur toute croyance dévoyée. Malgré les promesses du peuple, celui-ci ne tarde pas à idolâtrer un veau d'or moulé par Aaron. Ce sacrilège est une des raisons de l'introduction des sacrifices désacralisant la zoolâtrie en général et le veau choisi comme sacrifice expiatoire.

Mais ce rite est voulu éphémère , les sacrifices voués à disparaître ( *lo léolam vé lo lizbéakh*) et l'arche à son seul message (décalogue) sans autel environnant (Josué 22 :28) Dans la même période du Sinai, les épisodes idolâtres autres sont soit celles liées aux cultes d'encens ( épisode de Nadav et Abihou – épisode de Koré Datan et Abiram) soit des déviations vers le culte orgiaque et infanticide de Baal Peor (moloch)

### APRES SON ENTREE EN CANAAN,

Si le peuple jure bien à Josué de préserver le message de monothéisme et d'universalité reçu au Sinai, très vite, sous la Judicature, il oublie son serment et dérive vers les cultes de Baal et d'Astarté. Certains, tel Gédéon, tentent bien de réagir contre l'idolâtrie des hauts lieux et bosquets, mais évitent de peu le lynchage. **UNE RELIGION « MULTICARTE » S'INSTALLE** ainsi dans le pays, associant avec la connivence de lévites, une syncrèse judéo -idolâtre jusque y compris dans les lieux historiques du temps des patriarches. Un homme providentiel, Samuel va alors consacrer toute son existence à exhorter le peuple de revenir à sa mission universelle pour laquelle il fut élu et donc de ne plus consacrer ses croyances ou superstitions qu'au seul concept du Dieu Eternel

Cependant, sous la pression du peuple, et contraint de nommer un roi qui sera Saül, Samuel vivra très mal ce partage du pouvoir avec ce roi qui s'affirme et ira , espérant discréditer Saul, jusqu'à le lancer vers des actions extrêmes alors que répréhensibles selon la Torah.

### QUELQUES REPERES

**Vrais et faux prophètes** : Nous avons d'abord vu en quoi le roi Saül, pris en premier exemple, tant avant sa nomination qu'en sa fin de règne, avait eu un comportement judéo -païen, puis nous avons étudié et élargi les critères généraux qui permettent de qualifier et de trier, selon les critères de la Torah, ou même ceux concordants des grands prophètes, qui est censé rentrer ou non dans cette catégorie et étiquette prophétique.

Les Hauts lieux (Bamoth) transgressent de même le concept de l'ubiquité divine. Par opposition aux temples égyptiens laissés derrière, il faut désormais qu'un autel soit la symbolique de cette omniprésence : donc qu'il n'ait ni de surélévation (donc pas de marche en degrés) ni de fixité de son emplacement (donc pour ce faire sans pierre taillée impure. Mieux : des barres porteuses doivent être laissées en permanence dans les anneaux de l'arche pour symboliser cette non fixité, ).

Ce culte païen s'enracine dans le peuple, la prêtrise, les rois. Les efforts de quelques uns, rois ou prêtres fidèles à l'Éternel sont soit inopérants soit à effet des plus éphémère. Aussi le texte des chroniques conclue t-il que c'est cet éloignement tant doctrinal et cultuel du vrai message du Sinaï – sur lequel il est demandé de dévier ni à droite ni à gauche - qui explique le massacre du peuple et leur exil.

## PERIODE TALMUDIQUE

La croyance aux démons : Au-delà des fariboles, ELLE VIOLE LE MONOTHEISME ABSOLU DU DIEU UN, et reste encore enseignée avec sérieux par quelques officiels rabbiniques attardés ( judaïsme NON libéral). Selon ces ( judéo ) – païens, de tels analogues de demi-dieux hanteraient des lieux privilégiés (ruines, latrines, eaux), surtout la nuit et les mercredis et samedis. Agressifs, ces analogues des demi-dieux et divinités inférieures gréco-romains « attaquent ». La démonsse Lilith serait ainsi friande de rapt d'enfants. Ils prennent possession tant des animaux que des êtres et seraient attirés plutôt par certains arbres et par les nombres pairs. Pour crédibiliser leurs « chtouyoths » (fadaïses), les judéo - païens du talmud extrapolent les versets de la Torah en pures élucubrations.

Pour repousser ces démons agressifs des humains ou animaux, outre les incantations, sont utilisées des amulettes. Mais celles-ci ne sont autorisées le chabat que seulement si elles sont certifiées conformes par un visa de rabbin. De même des objets de culte sont détournés vers une fonction d'amulette (texte de porte dit mezouza, phylactères dits téfilines, frange bleutée vestimentaire dite tsitsith.)

Le bon ou le mauvais œil est originellement dénué de connotation superstitieuse (Torah, bible, talmud). Il signifie soit, pour le bon œil, la générosité ou le bon cœur, soit, pour le mauvais œil, l'envie, la jalousie, l'égoïsme, l'avarice. Cependant les rabbins du talmud, dans un ascendant recherché à l'endroit du peuple crédule, laissaient croire à un pouvoir surnaturel lié à leur fonction, tant possiblement mortel pour les gens que voire destructeur en ravage des biens.

Cette forme d'idolâtrie perdure encore jusqu'à ce jour dans le mythe de Bar Yokhai (voir article séparé sur ce site et ce thème dans : ajlt /études/ année 2008).

A l'inverse, le « bon œil » était réputé de vertu thérapeutique, par exemple de protection de la fratrie chez les mères de fille (n'ayant pas eu de garçon) ou de protection potentielle contre la stérilité.

L'usage des amulettes : L'emprunt à l'Islam ou à la chrétienté explique par ailleurs l'usage à visée protectrice du talisman judéo -islamique de la main *khamsa* ou judéo- chrétien, en porte – chance, qu'est le symbole du poisson.

### Les croyances aux pouvoirs des astres :

Alors que tant la Thora, que les prophètes, ou que les vrais sages du talmud judéo – judaïque condamnent sans appel toute déité et un quelconque pouvoir propre aux astres, refusant même de considérer comme juifs ceux qui s'y adonnent, une bonne autre part judéo- païenne de 'rabbins'(sic) talmudiques accordent aux astres une puissance parallèle propre touchant le monde végétal et humain.

(ainsi, la richesse, le caractère, la longévité, la fécondité seraient sous leur seule influence en exclusion de Dieu ou du mérite et l'effort individuel)

Ces astres connaissent nos secrets et nous influeraient selon la naissance vers le succès ou l'échec, la volupté, la bonne mémoire voir même l'art d'être... un « bon » voleur !

La croyance païenne aux augures et à toutes les « mancies » est illustrée par deux exemples donnés : la bibliomancie et la nécromancie.

Toute deification d'un quelconque défunt est interdite par la Torah Aussi avons-nous rappelé en cette voie les quelques extraits des différents passages du Lévitique, des Nombres ou du Deutéronome condamnant ces pratiques en idolâtrie et rendant impurs ceux qui s'y livrent.

Et ce, quels que soit le bien fondé des mérites réels ou supposés attribuables au défunt ainsi idolâtré par un pèlerinage. Les seuls pèlerinages autorisés ne sont que ceux de trois fêtes en l'honneur de l'Éternel..

## PERIODE POST - TALMUDIQUE

Les Hiloulot sont des cultes de tombes, ( généralement , mais pas toujours, de sages ), à qui le peuple attribue, en broderie posthume, des pouvoirs magiques surnaturels , leur conférant ainsi un rôle de substitut à Dieu et faisant l'objet de requêtes païennes faites aux défunts.

Le hit parade est sans conteste obtenu par l'ouest maghrébin (Maroc,Tlemcen), mais Israël et l'Europe ne sont guère de reste .

Avec quelques exemples fantastiques que nous avons cités. (Le Rav de Tlemcen par sa chevauchée sur des lions, Le Rav Bar Yokhaï par son mauvais œil destructeur car incendiaire, Le Rav de Prague par son robot vivant de boue, le golem, etc...)

La Guématria quant à elle, se prétend être une magie des nombres, donnant aux mots une signification numérique à valeur alléguée ésotérique. Ce mode de pensée existe de longue date chez les païens environnants.

Ce n'est là en réalité qu'une pure manipulation, car on peut faire dire ainsi tout et n'importe quoi que l'on veut.

Nous l'avons démontré aisément sur un exemple célèbre concernant le mot גרתי (garti) « J'ai séjourné chez Laban... » ( Genèse XXXII, 5 et 6 ) où le lien fait avec les 613 commandements relève d'un montage qui , a tous niveaux, est de toute pure absurdité et surtout relève d'une impossibilité de cette exégèse kabbalistique à contre courant du message ainsi inversé et démolit de la Torah.

[drabecassisjean@neuf.fr](mailto:drabecassisjean@neuf.fr)  
juillet 2012